Changement climatique et ressources en eau

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
May 2016

Menace de recul de la croissance Ã©conomique dans certaines rÃ©gions

Selon un nouveau rapport de la Banque mondiale publiÃ© le 3 mai, la rarÃ©faction de l'eau exacerbÃ©e par le changement climatique pourrait amener certaines rÃ©gions Ã accuser un recul du PIB de l'ordre de 6 %, provoquer des migrations et dÃ©clencher des conflits.

Le rapport intitulÃ© "High and Dry: Climate Change, Water and the Economy", indique que les effets combinÃ©s de la croissance dÃ©mographique, de l'augmentation des revenus et de l'expansion des villes entraÃ®neront une hausse exponentielle de la demande d'eau, alors que l'offre de la ressource deviendra plus irrÃ©guliÃ¨re et incertaine. Faute de mesures immÃ©diates, poursuit le rapport, l'eau deviendra une ressource rare dans des rÃ©gions oÃ¹ elle est abondante aujourd'hui - l'Afrique centrale et l'Afrique orientale par exemple - et cette situation s'aggravera dans les rÃ©gions connaissant dÃ©jÃ des pÃ©nuries d'eau, le Moyen-Orient et le Sahel par exemple. Ces rÃ©gions pourraient voir leur croissance reculer dans des proportions allant jusqu'Ã 6 % du PIB d'ici 2050, ce en raison de l'impact du manque d'eau sur l'agriculture, la santÃ© et les revenus. Le rapport tire la sonnette d'alarme, indiquant que la baisse de la disponibilitÃ© en eau douce, combinÃ©e Ã l'utilisation de l'eau Ã d'autres fins telles que la production d'Ã©nergie et l'agriculture, pourrait contribuer Ã rÃ©duire les volumes d'eau disponibles dans les villes, ce dans des proportions pouvant atteindre les deux tiers en 2050, comparÃ© aux niveaux de 2015. L'insÃ©curitÃ© hydrique pourrait multiplier les risques de conflit, ajoute le rapport. Les flambÃ©es de prix alimentaires dues aux sÃ©cheresses peuvent attiser des conflits latents et entraÃ®ner des migrations. Dans les endroits oÃ¹ la croissance Ã©conomique est tributaire des pluies, des Ã©pisodes de sÃ©cheresse et d'inondation ont provoquÃ© des vagues de migration et des piques de violence dans les pays. "Les pÃ©nuries d'eau constituent une redoutable menace contre la croissance Ã©conomique et la stabilitÃ© dans le monde, un problÃ¨me que le changement climatique vient aggraver", affirme le prÃ©sident de la Banque mondiale Jim Yong Kim. "Notre analyse montre que si les pays ne prennent pas de mesures pour mieux gÃ©rer les ressources en eau, certaines rÃ©gions fortement peuplÃ©es pourraient connaÃ®tre de longues pÃ©riodes de croissance Ã©conomique nÃ©gative. Les pays peuvent toutefois adopter dÃ¨s Ã prÃ©sent des politiques qui les aideront Ã exploiter les ressources en eau de maniÃ¨re durable au cours des prochaines annÃ©es."

Selon le rapport, l'amÃ©lioration de la prise de dÃ©cisions sur l'action Ã mener pourrait aider Ã neutraliser les effets nÃ©fastes du changement climatique sur l'eau. Certaines rÃ©gions ont des chances d'amÃ©liorer leurs taux de croissance dans des proportions allant jusqu'Ã 6 %, grÃ¢ce Ã une meilleure exploitation des ressources en eau. "L'espoir est permis", dÃ©clare l'auteur du rapport et Ã©conomiste principal Ã la Banque mondiale Richard Damania. "Si les pouvoirs publics rÃ©pondent Ã la pÃ©nurie d'eau en renforÃ§ant l'efficacitÃ© et en allouant, Ã supposer, 25 % de la ressource Ã des usages de grande valeur, les pertes diminueront fortement et, pour certaines rÃ©gions, elles pourraient mÃªme disparaÃ®tre. Renforcer la protection de l'eau est synonyme de dividendes Ã©conomiques Ã©levÃ©s."

Des politiques plus ambitieuses sont nÃ©cessaires dans les rÃ©gions extrÃªmement arides du monde pour Ã©viter une utilisation inefficace de l'eau. Le rapport indique que des politiques et des rÃ©formes plus robustes sont nÃ©cessaires pour faire face aux stress grandissants de source climatique. Il prÃ©sente des politiques et catÃ©gories d'investissements de nature Ã aider les pays Ã se doter d'Ã©conomies Ã l'abri de l'insÃ©curitÃ© hydrique et rÃ©silientes face au changement climatique. Une meilleure planification de l'allocation des ressources en eau, l'adoption d'incitations pour accroÃ®tre le rendement hydrique et l'investissement dans les infrastructures constituent autant de mesures Ã prendre pour assurer un approvisionnement plus sÃ©curisÃ© et une disponibilitÃ© plus grande de l'eau.

La publication du rapport suit la formation, le mois dernier, d'un panel de haut niveau regroupant 10 chefs de gouvernement et prÃ©sidÃ© par l'Organisation des Nations unies et la Banque mondiale. L'objectif de ce groupe est de promouvoir l'action Ã mener en vue d'accÃ©lÃ©rer la mise en œuvre du sixiÃ¨me objectif de dÃ©veloppement durable : garantir l'accÃ¨s de tous Ã l'eau et Ã l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau. Durant la rÃ©cente COP21 qui s'est tenue Ã Paris, la Banque mondiale a annoncÃ© une forte augmentation des financements en faveur de programmes relatifs Ã l'eau en Inde, dans le bassin du Niger, au Maroc et au Kenya pour contribuer Ã rechercher des solutions aux problÃ¨mes hydriques.

Nota -Â Le pourcentage de 6 % est la mÃ©diane obtenue en examinant les diffÃ©rents scÃ©narios liÃ©s aux politiques traditionnelles de l'eau.Â En rÃ¨gle gÃ©nÃ©rale, les chiffrent indiquent que dans le contexte de ces politiques, le PIB est 6 % plus faible que ce qu'il aurait Ã©tÃ© en l'absence de la pression du changement climatique. Il convient de noter Ã©galement que la situation varie entre les rÃ©gions : alors qu'on ne remarque aucun effet majeur sur l'Europe occidentale, les rÃ©gions plus chaudes et plus sÃ¨ches du monde, qui sont aussi gÃ©nÃ©ralement plus pauvres, subissent des impacts plus graves.

High and Dry: Climate Change, Water and the Economy - World Bank

Â